

## De l'utilité des guides-cornes

On en voyait un peu partout, de ces guides-cornes. Ils étaient soit métalliques, soit en bois, taillés dans la masse, avec le cuir pour les fixer.

C'est à cette époque où ne régnaient sur nos alpages ou dans nos écuries de village que des simmentales, qu'il était nécessaire, pour que votre vache fasse de bons points lors des concours, au Lieu ou au Sentier, qu'elle soit bien cornée. Impossible par exemple de se présenter à ces manifestations avec une vache qui n'aurait eu qu'une corne, l'autre cassée et sanguinolente lors de la dernière saison d'alpage, ou des cornes allant contre en bas alors qu'elles ne devaient développer toute leur magnificence que contre en haut.

Aussi, à un certain âge de l'animal, voyant que les cornes ne prenaient pas la bonne direction dans leur développement, lui mettait-on l'un de ces fameux guides-cornes, objets d'autrefois puisque dans la plupart des cas les cornes de ces mêmes bestiaux sont désormais arrasées. Au grand dam des amateurs de vaches que l'on n'aurait nullement estropiées de la sorte.

Nous n'allons pas entrer dans le débat pour ou contre les cornes. Précisons simplement que pour les bergers de l'époque, avec des vaches brandissant parfois des cornes pointues et agressives, que ce n'était pas aisé d'attacher. Les mouvements de tête de bêtes parfois surexcitées pouvaient s'avérer extrêmement dangereux. Plus d'un de ces bergers devait être blessé dans de telles conditions.



Cet homme, pourtant inconnu au bataillon des bergers, vous présente le guide-corne, le trident et la pelle carrée. A l'arrière la grande échelle.



Des guides-cornes sont encore là, contre la paroi, témoins d'une ancienne époque.



Quand nos simmentales montaient au chalet avec leur belles cornes. En haut Samuel Rochat avec ses bottes et son tablier de vétérinaire, en bas, Sami de l'Épine fils de Milet. Vers 1970.





L'angus n'a pas de cornes, par contre de belles oreilles ! 2023.

